

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

MAJORQUE ET LA CONTREBANDE

Le contrebande est une activité très fortement liée à la petite histoire de Majorque presque depuis toujours. Le «boom» touristique des années soixante a apporté à notre île de nouveaux débouchés, dont les bénéfices fabuleux ont fait oublier ceux de la contrebande, sans pour autant provoquer la disparition d'une activité millénaire.

Du fait de sa situation géographique, Majorque a vécu toute son histoire au contact des diverses civilisations méditerranéennes. Majorque était l'endroit idéal pour que les navires fissent le plein d'eau et de provisions, ou les petites réparations urgentes. Les puissances méditerranéennes avaient un grand intérêt à ce que l'île leur appartienne, soit pour assurer un point d'appui à leur flotte, soit pour éviter qu'elle ne serve de base à une puissance ennemie, ou plus simplement, à un nid de pirates qui, depuis Majorque, pouvaient dominer toute la Méditerranée occidentale. Le grand écrivain andritxol, Baltasar Porcel, raconte comment des naufrageurs installés à Cala d'Egos, en imitant les feux du Port d'Andraitx tout proche, provoquaient le naufrage de nombreux navires marchands.

En résumé, le grand mouvement maritime existant autour de Majorque a favorisé chez les majorquins le sens du commerce... et celui de la contrebande, qui est une autre forme de commerce.



"El Pontàs", au sud de Santanyí, une zone chère aux contrebandiers.

Il ne faut pas oublier, non plus, que le paysan majorquin a vécu pendant des siècles sur des terres qui ne lui appartenaient pas, dans une profonde misère. Dans certains villages côtiers, le contrebande était une forme d'économie souterraine non négligeable. C'est ce qui explique que la contrebande n'était pas considérée comme un délit par la société, car seul le fisc est victime du trafic. Dans certains cas, la contrebande pouvait même être digne de considération: quand elle fournissait des produits impossibles de trouver sur le marché officiel; tels que la pénicilline dans les années cinquante, les sulfamides, ou les pièces de rechange.

La contrebande est aussi vieille que l'histoire de Majorque, mais c'est au **XV^e** siècle qu'elle apparaît dans les documents de l'époque; à l'occasion du trafic organisé autour du sel. L'Etat s'était attribué l'exclusivité du commerce du sel, ce qui lui permettait de percevoir au passage des impôts importants sur ce bien de première nécessité. Le sel, que l'on recueillait simplement par évaporation de l'eau de mer, devait être obligatoirement vendu à l'Etat, qui le revendait au prix fort aux épiciers de l'époque. Les habitants du bord de mer avaient beaucoup de mal à comprendre qu'on veuille les obliger à payer très cher

(Suite page suivante)

NUEVA TORRE DE CONTROL



Bella estampa de la Torre de Control de Son San Juan.

Nuestro aeropuerto, que figura entre los cuatro más importantes de Europa, estrenará a principios del próximo verano, una nueva y espectacular torre de control.

Con sus cincuenta metros de altura, la nueva edificación domina perfectamente las cuatro cabeceras de pista, la bahía, y gran parte de la isla. La nueva torre será la más moderna de Europa, y estará equipada con las instalaciones más sofisticadas del momento. No se trata de atender a más aviones, sino de facilitar el trabajo de los controladores; los cuales, en julio y agosto, tienen una responsabilidad aplastante. Cabe señalar que en Son San Juan, no se ha producido ningún accidente nunca, a pesar del extraordinario número de vuelos diarios.

La nueva torre de control, cuando esté totalmente terminada, costará unos tres mil millones de pesetas. Una auténtica fortuna, y una gran inversión en pro del turismo mallorquín.

La torre funcionará a tres niveles: arriba la cabina de control; en el edificio octogonal de la base el sistema de organización y apoyo; y en la parte baja funcionará un equipo de ordenadores.

Y porque ello es ahora importante, la seguridad del nuevo edificio ha sido estudiada con el mayor detenimiento, y está perfectamente garantizada.

POUR LA SURVIE DE «PARIS-BALEARES»

ENCAISSÉ A PALMA

Mr. José Alemany Derooy a Fontenay Sous Bois	5.000 pts.
Mr. Pierre Gual a Arras	5.000 pts.
Mr. Alain Savi a Issou	5.000 pts.
Mr. Juan Ferrer a Reims	4.000 pts.
Mr. Raymond Alemany et fils a Angoulême	3.000 pts.
Mr. Gabriel Vich a Agen	2.000 pts.
Mr. André Petitjean a Lyon	2.000 pts.
Madame Andrée Robert a Epinal	100 Frs.
Madame Marie Bauzá a Nantes	100 Frs.
Mr. Luc Ripoll a Apt	100 Frs.
Mr. Pierre Bosch a Ambarès et Lagrave	100 Frs.
Mr. Jean Lefebvre - Palmer a Fontenay Sous Bois	100 Frs.
Un grand merci a tous.	

ce sel qu'ils pouvaient obtenir gratuitement sur les rochers. De son côté, l'Administration envoyait dans chaque village une quantité de sel proportionnelle au nombre d'habitants, et n'acceptait pas que les revendeurs des villages côtiers soient incapables de vendre le sel qui leur était attribué, car c'était là un manque à gagner pour l'Etat. Des envoyés de l'Administration, ancêtres de nos inspecteurs fiscaux, parcouraient la côte, et piétinaient le sel sur les rochers ou le jetaient à la mer pour éviter qu'il ne soit utilisé par les gens du cru. Parallèlement, certains pêcheurs et paysans recueillaient le sel et le vendaient en cachette dans les petits villages de l'intérieur en dessous du cours légal. La contrebande venait de naître.

Après le sel vint le tabac, qui devait donner à la contrebande sa vraie raison d'être, son essor, et même son aspect glorieux. Le contrebandier, rusant pour éviter d'être surpris par les forces de l'ordre, devient une espèce de héros local. C'est la lutte de David contre Goliath. Bien souvent les carabiniers du village venaient du continent, ce qui otorguait automatiquement les sympathies du public au contrebandier-héros contre le policier-opresseur, représentant d'une autorité lointaine et souvent étrangère à l'île.

La contrebande met en mouvement des sommes d'argent très importantes, et les contrebandiers vont quelquefois acheter la complicité de certaines représentations de l'autorité (depuis le simple garde civil jusqu'aux officiers supérieurs) afin de pouvoir se livrer à leur activité en tout quiétude. Des témoins dignes de foi affirment que, lors de certains débarquements de tabac, on pouvait voir un garde civil qui, plus ou moins discrètement, faisait le compte des caisses débarquées, afin de mieux contrôler la commission qui lui revenait pour sa protection. On a vu, au cours des siècles et jusqu'à ces derniers temps, les personnages les plus divers participer à la contrebande: des bonnes soeurs au dessus de tout soupçon, des prêtres qui promenaient simultanément les derniers sacrements et les caisses de tabac, un sanctuaire de l'intérieur dont les installations furent renouvées grâce aux bénéfices illicites, des militaires qui utilisaient des embarcations de la Marine pour le débarquement du tabac, des fonctionnaires précisément char-

gés de la repression de la fraude, et tout naturellement de nombreux agents des forces de l'ordre qui ferment les yeux au bon moment.

Si, à ses débuts, la contrebande s'occupait surtout du sel, et plus tard du tabac; avec la guerre civile espagnole, la guerre mondiale, et les pénuries de la post-guerre, elle a diversifié ses objectifs: les liqueurs, le café, le sucre, les briquets, l'essence, les devises, les bas, l'huile de moteur, les pièces de rechange, les sulfamides, la pénicilline, la sacharine, et encore à l'heure actuelle, les magnetoscopes, les appareils de télévision, les chaînes hi-fi, les appareils photos, les micro-ordinateurs, etc... Quels que soient les articles importés clandestinement, seul le fisc est victime de la contrebande. C'est pourquoi le contrebandier a toujours été accepté par la société majorquine comme un mal nécessaire, et souvent utile.

Depuis quelques années, hélas, le panorama a changé avec l'arrivée de la drogue. Les sommes en jeu sont devenues fabuleuses, mais le trafic n'est plus inoffensif. Majorque compte les drogués par milliers, et leur nombre augmente d'heure en heure. On peut voir les jeunes se «piquer» en public dans la rue, et les lavabos des bars regorgent de seringues. Faites un tour à l'Huerto del Rey, et, à l'ombre de l'Almudaina, vous pourrez ramasser plusieurs douzaines de seringues.

Parallèlement, la délinquance augmente aussi. Pour se droguer, il faut beaucoup d'argent; et pour trouver de l'argent, il n'y a pas tellement de moyens: vols, agressions, cambriolages, hold-ups se multiplient. Au cours de l'été 85, les autorités ont fait un gros effort pour freiner l'insécurité; et la prison de Palma regorgeait de clients. Mais les mauvaises langues disent que cet effort était dû uniquement à la présence à Majorque de très hautes personnalités, (la famille royale, le chef du gouvernement, plusieurs ministres, des personnalités étrangères, etc...) et, qu'à l'automne, les indésirables retourneront à la rue et à leur activité habituelle.

Il ne semble pas, en définitive, que l'administration agisse avec beaucoup plus d'efficacité contre la drogue et la délinquance, qu'elle ne l'a fait, au cours des siècles, contre la contrebande traditionnelle.

A. S.

POBRE ANIMALET

Just a baix de Ca'n Farineta
Allà s'aigo de sa paret
Vaix trobar un porquet,
Qué amollà en Tomeu Viguet.

Anava pes torrent
Com més anava més corria
Arribar a Ca'n Maria
Pero ell anava perdent
Prompte arribar un moment
Qui apenas ja gronya
De set ja se moria
De gana o de talent
Pero era tan valent
Que se calor resistia
Lo unic que no poria
Era menjar calent.

Volia tornar arrera
Sense fer gens de renou
Passà per Ca'n Macià Nou
I també per «Sa Taulera»
Menjar mollera roquera
I amb això en tengué prou.

No cridà es menescal
I això qu'el té de veinat
D'aquest mal no n'à curat
N'ol vull dins es corral
Això deia a n'es portal
A Ca'n Nou ben recolsat
Tomeu no estàs acertat
Lo que dius no es normal
Que no anyores s'animal
Tu qui saps lo cas pagat.

Dins sa bassa d'en Burballe
De set se va morir
I lo unic que va dir
A Son Esteva que ivalle
I que compri sa mortalle
De qui em pugui sustituir
I si se torna estrevenir
Això serà sa rialle.

Això son ses alabances
D'aquell pobre animallet
Pero en Tomeu Viguet
Enguany no ferà matances.

GUILLEM BARCELO



CE MOIS AUX BALEARES

*De essais pleinement réussis ont eu lieu à Porreres, en ce qui concerne les tomates, aubergines, melon pasteques, etc.; obtenus sous chassis couverts. Des piés de tomate ont fourni jusqu'à 15 kilos de fruits par pié, de grosseur normale; ce qui est parfaitement rentable.

*Les barrages de la chaîne nord de Majorque, se trouvaient le 15 août à 33 pour cent de leur capacité, ce qui garantit de l'eau potable pour Palma, jusqu'à la fin octobre prochain.

Personne n'ose songer à ce qui arriverait, s'il ne pleuvait pas d'ici-là.

*Deux baleines qui avaient probablement perdu le sens de l'orientation, ont visité la baie de Palma, pendant deux jours; après cela elles ont rejoint le grand large, au moment, ou de spécialistes, allaient les aider.

*Un grand effort de publicité sera fait incessamment en France, Italie, Allemagne, et surtout en Angleterre, pour inciter les touristes à venir aux Baléares en été.

*La pointe dite de «N'Amer» faisant partie de Sant Llorens située entre Cala Millor, et S'Illet, fût déclarée «Surface Naturelle de Special Interêt» par le parlement Balear, ce qui interdit toute urbanisation.

*La «TRAS» qui termine la modernisation de sa flotte, est en train de créer à titre d'essai, une ligne, «Genes (Italie) Palma, Málaga, les Canaries» et retour. Le premier départ est prévu pour le premier novembre jusqu'au 12 mai 86. L'idée est non seulement de créer une nouvelle ligne touristique mais aussi de créer un courant d'affaires entre l'Italie et l'Espagne, ainsi qu'un rapprochement entre Palma et la «Costa del Sob» ainsi que entre Palma et Gènes.

*La Confrérie des Donneurs de Sang des Balears a atteint ce mois-ci le chiffre de 20.000 donneurs.

Depuis 1974 on n'achète plus de sang à Majorque, ou cela se faisait avant; mais depuis la Confrérie donne le sang, aussi généreusement qu'elle le reçoit.

*Des terrains voisinant les barrages de Cuber et du Gorc Blau, seront prochainement achetés par le Conseil Insulaire de Majorque, atteignant de la sorte, les mille hectares prévues pour créer un parc public naturel.

Les achats de terrain continueront chaque fois que ceux-ci seront offerts à l'avenir, à des prix raisonnables.

*Le service postal, chaque été, prend un essor considérable. En juillet-août il part de Palma chaque jour, une moyenne de 200 mille cartes et lettres destinées à l'étranger; et environ 90 mille lettres vers le continent espagnol. Les lettres et cartes postales qui bénéficient de l'avion, arrivent dans les trois jours. Le reste en une semaine.

*L'école de Danse et de Musique de Palma, dirigée par son directeur Tomeu Ensenyat a remporté le premier prix du Festival Mondial de Folklore, convoqué à Munich en Allemagne, devant 160 groupes venus d'un peu partout. Ils furent très applaudis.

*La GESA, la compagnie électrique de Palma, est à la pointe des recherches pour l'utilisation des énergies solaire et éolique; dont l'installation de la première nommée aux Balears fait l'ache d'huile. Mais on cherche bien sûr, à l'obtenir sans panneaux.

*Le groupe folklorique «Aires Sollerics» a rapporté le grand prix du Jury, obtenu en Tchéko-Slovaquie, avec une mention spéciale comme bonne danseuse pour Esperança Bernat; tout en faisant de la bonne propagande, partout où ils sont passés.

*Le Groupe Folklorique du Port de Soller, «Estol de Tramontane» va se présenter au Festival de Dijon qui se déroulera du 29 septembre prochain, au trois octobre.

Le groupe est sur une bonne ligne, et dernièrement il fût choisi pour danser, à Son Vida, devant le président de la République chinoise, Li Xian Nian.

*La seconde piste de l'aéroport de Palma est terminée, et peinte; ainsi que la nouvelle tour de contrôle; et on apprend que le tout, sera inauguré en janvier 1986.

Il y a 25 ans que l'aéroport actuel existe, avant c'était Son Bonet.

*Est-ce le tourisme de demain? Des ménages étrangers, donnent leurs clefs à des majorquins qui en échange de leur maison reçoivent les clefs des appartements ou vivent les touristes en Angleterre pour la durée des vacances.

*La majorquine Maria Mora c'est classée Championne d'Espagne de vélo sur route, devant Madeleine Rigo également majorquine; en une heure 27 minutes et 6 secondes.

Il s'agissait du Championnat d'Espagne.

*Une société publique pour assainir les forêts des Balears vient d'être créée. Elle nettoiera les forêts qui en ont grand besoin, et assurera aussi, tout travail qui pourrait lui être demandé.

DÉPART POUR L'ÉCOLE

Il neige dans le jardin,
sur les cyprès, les laurier-thyms.
Il se pose le si joli manteau
sur les feuilles, sur leur dos.

La campagne devient toute blanche
sur la route, sur les branches.
C'est très beau mais bien triste à la fois
pour les petits oiseaux qui cherchent leurs repas.

Il neige, il y aura de grands combats.
Jean Jacques, Vincent expriment leur joie.
Nous partons pour l'école, à la récréation
avec des boules de neige nous nous combattons.

Nous formerons deux camps,
les bons contre les méchants.
Nous serons victorieux, nous serons les plus forts,
nous serons les meilleurs contre ceux qui ont tort.

Puis, réconciliés, à nouveau dans la classe,
oubliant nos querelles avec le temps qui passe,
écoutant la maîtresse, studieux, attentifs,
et qu'elle nous pardonne, et lui faire plaisir.

Il neige sur la Brillanne.
Pascal, Jean Claude, Marie Jeanne!
écoutés ce silence, ce grand silence blanc
que dégage la neige sur la terre en tombant.

Les rires et les cris à la fin de l'école
des garçons et des filles sortant en farandole
redonneront vie à ce calme si froid,
à notre grand plaisir, à notre grande joie.

LUC RIPOLL

Septembre, 1985

SAN TELMO ACTUALIDAD

La pesca dels «orenols»

por JUAN VERDA

Ya en el pasado siglo en la costa de poniente mallorquina y durante una temporada muy cortita, los meses de mayo y junio exactamente de cada año ya se conocía y se practicaba esta clase de pesca con verdadero entusiasmo. Necesariamente para que imperara el orden en las adjudicaciones de los caladeros la Ayudantía de Marina del Puerto de Andraitx, convocaba entre los patrones dedicados a esta clase de pesca un concurso o sorteo fijado el primer domingo de mayo. Aproximadamente eran unos treinta los caladeros o «punts» que así se llamaban, estos comenzaban desde el litoral de la Cala des Llamp hasta el Morro dels Auberdans, al pie del mirador de la Trapa. La Dragonesa también entraba en liza en este sorteo. Sa Cova dels bocs, Punta d'Es Lladó, Cala de s'art, Cala Cucó, etc. Podría decirse que realizaban esta pesca unas veinticinco embarcaciones entre las del Puerto y San Telmo. Realizado el concurso o sorteo podían ser permutados o vendidos entre ambos patrones. Se trataba de una pesca competitiva, pretenciosa e interesante por el número de piezas capturadas al final de la temporada, normalmente solían calarse dos redes por embarcación al anochecer y recogidas al amanecer. Como queda dicho suponía para el campeón un lauro, una motivación de alabanza que se propagaba a coro al final de la misma.

Para los menos entendidos en la especialidad o personas delicadas y selectivas en los pescados de esta especie habría primer que sincerarse. El volador o «orenol» es un pez marino, de cuerpo alargado en forma de cuña, de ojos grandes, vistosamente manchado de blanco por el vientre y de azul fuerte por sus costados y parte superior, aletas negruzcas y tan largas las de los costados, que plegadas llegan hasta la cola, y, extendidas, sirven al animal para elevarse y volar sobre el agua, vuelos que sobrepasan los cincuenta metros. Se trata de un pescado muy azulado y, tanto es así, del que muy posiblemente cualquier facultativo desaconsejaría de su ingestión a su paciente.

Pescadores de gran valía lo fueron el patrón Pep Maraser, el sen Tomassó de Ca'n Jordi, el sen Joan Paupa, el sen Mateu Vigué, el sen Ramonet Pieras, el sen Mateu Vilera, el sen Perejoan Seuvá, lamo Antoni de Sa Plana, etc. Además de los voladores la red capturaba «mèlveres» o melvas, bonito, espetón, oblas y alguna que otra «escórpora» o rescaza, etc. Eran muchas las redes caladas cada noche a lo largo de la costa del litoral por lo cual interceptaban el paso de dichas especies y se recogían abundantes capturas. En los mercados sus precios eran muy asequibles: un volador macho 10 céntimos, la hembra repleta de huevos 15 céntimos, la melva 1 peseta, un bonito 2,50 pesetas. Estos precios tuvieron su continuidad hasta bastantes años después del Movi-



miento nacional, durante los años en que duró éste su pesca estuvo prohibida.

Resulta curiosísimo que, en el paso de los años, esta clase de pesca ha sido casi totalmente abandonada cuando ciertamente «els orenols» durante lustros se pagaron a 100 pesetas la unidad. Para conocer con exactitud si un «orenol» o volador al precio de 100 pesetas es relativamente carísimo primero hay que acudir a los guarismos para despejar la incógnita. Si un «orenol» pesa 286 gr. siete ejemplares pesarán 2 kg. y su precio sería 700 pesetas. En este caso el kilogramo —3 voladores y medio— costarán 350 pesetas. A diario en los mercados de la ciudad salvo excepciones, tenemos la «alatxa», la sardina, la caballa o «bissos», etc., que sobrepasan las 350 pesetas el kilo. Queda demostrado que un volador por azul que sea su carne y se cotice a 100 pesetas la unidad es un precio asequible.

Causa verdadera tristeza sólo el pensar que en esta costa porteña y santelmera queda solamente una embarcación y con una sola red para esta clase de pesca comandada por el patrón Gaspar de la Bonanova. El patrón Gaspar es una persona dotada de un corazón generoso y magnánimo para con los demás. Tiene una edad de 84 años, gusta en extremo de las vicencias del mar y su plato preferido es el pescado. Es dinámico en sus acciones, le molesta y le agobia la brevedad de la vida. Su paciencia no puede igualarse a la del santo Job. Durante la pasada temporada «dels orenols» dejó caer a diario su red en las tranquilas aguas del Pantaleu al anochecer y la recogía al amanecer. Los voladores claro está, no encuentran redes en el mar ni obstáculos que se interpongan a su paso, la pesca además de provechosa era abundante, casi milagrosa. Se abastecía del pescado necesario para su consumo diario y todo el sobrante, entre noventa y cien voladores los regalaba de-

sinteresadamente a las jóvenes y menos jóvenes amas de casa que lo solicitaban. La generosidad del patrón Gaspar era de inmediato correspondida a manos llenas por la gentileza y agradecimiento de aquellas amas de casa a cambio de uno, dos o tres besitos, y que el patrón Gaspar a sus 84 años repito, amablemente agradecía.

En la pasada temporada nos causó también profundísima tristeza al observar a un gran amigo nuestro el patrón don José Molinas y desde siempre afamado y gran pescador de «orenols». Le vimos acatarrado, pachucho, alicaído y tristón, su estado de ánimo no le permitió ni un solo día de echar su red al mar. Lo sentimos de corazón porque el vecindario de San Telmo y S'Arracó, acusó de verdad su ausencia. El patrón Molinas con sus capturas resolvió siempre el plato de pescado, el problema diario de las amas de casa.

Por otra parte, mucho nos tememos que sea su compañero y amigo el patrón Gaspar quien le haya puesto las cosas difíciles y cuesta arriba. No puede entenderse por competitividad si a este señor le place regalar sus capturas, su mercancía.

Anímese mi amigo y apreciado Sr. Molinas, es usted persona relativamente joven. La valoración de un «orenol» o el de media docena igual da, no puede compararse con el valor de un besito. Los besitos son totalmente ficticios, no implican amorosidad ni ternura, son simplemente una expresión de gratitud o agradecimiento. Un «orenol» cien pesetas, en este caso habrá que olvidarlo.

Así canta la copla:

El beso, el beso aquí en España,
se da si se quiere o si sale del alma.
Me puede usted besar en la mano,
me puede dar un beso de hermano
a mí me besará cuanto quiera.
Pero un beso de amor
no se lo dan a cualquiera.

«NO-VIOLENCIA Y ESCUELA»

DE LLORENÇ VIDAL



Llorenç Vidal, poeta, educador y pacifista, doctor en Filosofía y Letras, Inspector de Educación y colaborador de «París-Baleares», acaba de publicar en Editorial Escuela Española (Madrid) su nuevo libro «No-violencia y Escuela. EL Día Escolar de la No-violencia y la Paz como experiencia práctica de Educación Pacificadora»¹

El autor dedica la obra «a todos los educadores que, con la esperanza puesta en un mundo mejor, han contribuido y contribuyen a hacer que el mensaje del Día Escolar de la No-violencia y la Paz y la Educación Pacificadora sean una progresiva realidad».

A través de nueve capítulos y cuatro anexos, Llorenç Vidal expone con gran claridad el concepto, sentido y alcance de la verdadera filosofía pacifista y de la educación pacificadora, así como el programa pedagógico detallado del «Día Escolar de la No-violencia y la Paz» (DENIP),

que se practica el 30 de enero de cada año y que en 1986, Año Internacional de la Paz, alcanzará su vigésima tercera celebración.

En el marco de multitud de actividades y numerosos comentarios procedentes de distintos países, en el libro se destaca la labor del Abbé Joseph Ripoll y de «París-Baleares» en la difusión del DENIP en Francia y el comentario publicado por José Reinés Reus en el órgano de «Les Cadets de Majorque» en febrero de 1982.

Al igual que los libros anteriores de Llorenç Vidal «—Fundamentación de una Pedagogía de la No-violencia y la Paz», «Pequeño Libro de un Solitario», «Ideario No-violento» (éste con la colaboración de Eulogio Díaz del Corral), «El Joven Buscador de la Paz», etc., así como los distintos opúsculos de poesía en mallorquín— «No-violencia y Escuela» es una obra de profundo contenido y de ágil lectura que debería figurar, para ser leída detenidamente, en todos los hogares preocupados por la formación de sus hijos, al igual que en las bibliotecas de todos los colegios y centros de juventud, para que los padres, profesores y jóvenes de todas las ideologías hicieran progresiva realidad los altos ideales propugnados por la verdadera filosofía pacifista y la auténtica educación pacificadora.

E. D.

¹ Llorenç Vidal: «No-violencia y Escuela. EL Día Escolar de la No-violencia y la Paz como experiencia práctica de Educación Pacificadora». Colección Educación y Sociedad. Edit. Escuela Española, Madrid, 1985.

DEDICADO A
MARIA ANTONIA MUNAR
ALCALDESA DE COSTIX



Esta rosa roja, de fragante perfume, se rinde a los pies de la más joven alcalde, cuya juventud y hermosura ha hecho rejuvenecer al pueblo de Costix.

Alabar poco es, cuando tantas obras han sido ya realizadas bajo vuestro mandato.

Muchos títulos en vuestro haber gracias a vuestra sabiduría, e inteligencia, aparte de vuestra belleza juvenil.

Y que pueda usted seguir subiendo, y nosotros verlo también.

JOSE SIMO

EL ARTE SE POPULARIZA EN ESTELLENCES

En las fiestas patronales celebradas en el pueblo de Estellencs, en los últimos días del mes de Agosto, además de transcurrir con las diversiones tradicionales, se ha realizado también este año, una exposición artística, para deleite del espíritu, en un salón de la Casa Consistorial. A ella han concurrido personas afortunadas en aquella población mostrando obras de mérito, dignas de ser admiradas.

Resulta confortador el comprobar que no es todo pasotismo entre la juventud actual. Pese al ambiente discotequero que tiende a la liberación de los instintos primarios, existen también unos jóvenes que cultivan unos valores estéticos perdurables que se sobreponen a la intoxicación ambiental.

Bartolomé Sastre, Francisco Palmer, Gaspar Bestart —y no se si otros más— son jóvenes anclados en ese risueño pueblecito que han demostrado sentir una inquietud artística manifestada en la exposición de unas bellísimas fotografías, debidamente ampliadas, muchas de ellas con motivos de panoramas locales. Muestran con ello su sensibilidad por la belleza y tienen, en su conjunto, originalidad en la elección poética del tema y experimentada técnica en su captación. Es una aportación elogiada en este Año Internacional de la Juventud.

Pedro López Cepeda ha presentado un solo bodegón, pintado al óleo, realmente admirable. Sorprende que unas manos no profesionales, en el arte pictórico, alcancen esas cotas de realismo. El motivo de la composición es bonito y su realización académica, como si estuviéramos en los tiempos de Chardín. No hace concesiones modernistas, tan en boga entre los que pretenden ser inno-

vadores de estilos y técnicas, pero que sólo logran mostrar su frustración para alcanzar el éxito por los caminos ancestrales del buen gusto.

Y Mateo Vidal Riera, el veterano pintor de Estellencs, nos deleita concurriendo a esa muestra —sin el más leve asomo mercantil— con siete cuadros; cinco paisajes y dos marinas, que son una antología de la vasta obra salida de sus pinceles. Vida Riera ejerce en el Arte como auténtico profesional con el desarrollo de una vocación innata, con su peculiar estilo clasicista que es intemporal. Apasionado de las infinitas bellezas de su tierra, su objetivo es reproducirlas con la mayor fidelidad posible. (Ya sabemos que es tarea quijotesca intentar mejorar la naturaleza). Esta es su lucha en la intemperie, con la luz siempre variante y también su incentivo para lograr su difícil empeño.

En los innumerables paisajes que ofrecen las montañas y valles de Estellencs ha tenido la sensibilidad de elegir unos enfoques a distintos planos, muy bellos, pero que requieren el dominio del dibujo como base y el color. Y esas perspectivas están matizadas con esa calina tenue, transparente, tan difícil de plasmar, que produce la evaporación.

Las marinas son atrayentes y sugestivas, teniendo, además, el poder efectista del agua. Una roca solitaria, como desprendida de la costa, dentro de un mar de superficie ligeramente rizada, logra unos reflejos y transparencias inverosímiles del fondo del mar. Es el resultado de una maestría en el manejo de los pinceles en manos de un artista consumado.

JUAN BAUZA

CHRONIQUE DE FRANCE

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE ARBONA - NOVIER

Grenouilles - Ecrevisses - Gibrer
des Dombes - Volailles de Bresse

20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tels. (74) 23 61 16 - (74) 22 65 90

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE Raphaël Ferrer et Cie.

(Président des Cadets)

Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR DU PONT NEUF

1 ETOILE NN

Propriétaire: Guillermo Vich

Place du 14 Juillet

(Face au grand parking)

AGEN Tél.: 66-15-67

AGEN

*Nos amis Mr. et Mme. Guy Vich accompagnés de leurs enfants et belle maman, après avoir pris un bon repos, au Port d'Andraitx, le Saint Tropez de Majorque; ont repris leur travail.

*Nos bons amis Mr. et Mme. Jacques Vich, accompagnés de leurs chers Nicolas et Sébastien, sont rentrés tout dorés de Majorque.

*Notre ami, Mr. Jacques Rotger a dû rester trois mois sans pouvoir marcher; lui qui ne sait pas rester tranquille, et encore moins faire du sur place.

Mais rassurez-vous, il marche de nouveau, grâce à son moral toujours élevé, et au sacrifice qu'il s'impose lui-même. L'homme est fait pour marcher et il doit marcher.

Nous espérons toutefois qu'il ne rechutera point, et que sa marche sera de plus en plus, régulière et définitive.

ANGOULÊME

*Nos amis Mr. Daniel Chaduteau et Mme. née Francisca Alemany «Bril-lo» accompagnés de leurs enfants Frédéric, Sophie, et Stéphanie; sont rentrés enchantés de leurs vacances à Majorque.

*Nos très chers amis Mr. Michel David et son épouse Madame Catherine (Viguet) accompagnés de leurs filles Fleurance et Virginie, sont revenus tout bronzés de leurs vacances à Majorque.

*Mr. Renard et son épouse Carmén, accompagnés de leur charmante Audrey; leurs vacances à Majorque terminés, ont repris le collier.

APT

*Nos amis de toujours, et collaborateurs éventuels, Mr. et Mme. Luc Ripoll, ont fait comme chaque année leur pèlerinage à Majorque; sont revenus frais et dispos, pour onze longs mois.

BREST

*A genoux devant le grand autel de l'église Saint Marc, se sont unis par le lien du mariage, le jeune Philippe Monfort, fils de Mr. et Mme. Michel Monfort; et la charmante demoiselle Isabelle Esteve, dont la robe de bonne coupe, rehaussait sa beauté naturelle, fille de nos très chers amis Mr. et Mme. Pierre Esteve, en présence d'une foule d'amis, venue souhaiter bien du bonheur aux nouveaux époux. Il y avait aussi des «Cadets de Majorque»



et parmi ceux-ci, Mr. et Mme. Gaspar Alberti et de leur fille Madeleine, venus de Saint-Nazaire; ainsi que de Mme. René Strippe grand mère de la jeune épouse, venue de Majorque pour assister à cette grande fête familiale.

Un superbe repas qui donna satisfaction à tous les convives, fût servi au Manoir du CURRU, à Saint Renan; au cours duquel les nouveaux époux prirent leur envol vers le bonheur, de leur lune de miel qui les attendait à Majorque, l'île des amoureux.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

CAVAILLON

*Nos bons amis, Mr. Gabriel Enseñat «Pereta»; et Mme. Antonia Vich de «Can Monjo» après avoir passé de belles vacances à Majorque, parmi les parents et amis du coin, ont repris leurs occupations.

*Les inséparables et toujours charmantes amies, Mesdames Paquita Juan et Colette Monier, après de belles vacances à Majorque, sont revenues à regret.

EPINAL

*Notre charmante amie, Madame Andrée Robert, est rentrée toute bronzée de ses vacances au Port d'Andraitx et San Telmo; à regret.

FONTENAY SOUS BOIS

*Comme chaque année, nos chers amis, Mr. et Mme. José Alemany Derooy, ont passé l'été dans leur maison au bord de la mer à San Telmo; ou le repos de l'esprit remet le corps fin prêt pour un long hiver de travail et de froid. Au cours de la saison ils ont reçu leurs enfants Mr. et Mme. Villatte, Isabelle, et Jean-Luc; accompagnés de leur ami Sebto. L'autre fille, Marie-José c'est mariée au mois de juin, avec Mr. Serge Zitonne, c'est pourquoi elle n'alla point au rendez-vous estival, préférant prolonger leur voyage de noces; mais nous savons déjà, qu'ils n'ont pas trouvé ailleurs un paradis comme San Telmo, et que l'an prochain ils seront les premiers à si rendre.

Souhaitons bien du bonheur à tous.

*Nos bons amis, Mr. et Mme. Jean Lefebvre-Palma, sont rentrés satisfaits de leurs vacances à Majorque, où le climat fût merveilleux.

HEYRIEUX

*Nos chers amis Mr. et Mme. Joseph Roche, après s'être bien amusés dans leur séjour à Majorque, où ils ont fait le tour de leurs amis du coin, ont repris leurs occupations.

JOINVILLE LE PONT

*Nos chers amis Mr. et Mme. Lestum accompagnés de leur fille Valerie, après un agréable séjour à Majorque, ont repris le collier; pendant que leur fillette est restée tout l'été, chez les grands parents à S'Arracó.

LE MANS

*Notre charmante amie, Mademoiselle Maryse Vich Campos a passé ses vacances dans sa maison de San Telmo, tout à fait au bord de la mer, d'où elle nous est revenue, dorée, contente et satisfaite.

LYON

*Nos chers amis, Mr. et Mme. Ludovic Téoli, accompagnés de leur fils Daniel, sont rentrés de leurs vacances à Majorque. L'année dernière ils furent victimes d'un accident sur la route, qui mettant leur voiture hors d'usage, les priva de vacances.

*Notre jeune ami, Mr. Didier Sage, accompagné d'un ami, a passé tout le mois

d'août a San Telmo dans la maison familiale; vacances dont il gardera le meilleur souvenir.

*Nos bons amis Mr. et Mme. André Petitjean, accompagnés de leur grand fils, après avoir passé de belles vacances a S'Arracó et San Telmo a l'ombre des pins; sont revenus pour onze mois.

*Nos bons amis, Mr. et Mme. Georges Ragon, après avoir bien profité de leurs vacances a Majorque; ont repris le collier.

MAISON ALFORT

*Le foyer de nos jeunes amis, Mr. et Mme. Barré, vient de se trouver augmenté par la venue au monde d'une superbe fillette prénommée Elodie-Marie, premier fruit de leur union. La joie fût grande dans toute la famille, et surtout par les grands parents, nos très chers amis Mr. et Mme. Puigserver; ainsi que les autres grands parents, Mr. et Mme. Amandolésé.

Nous partageons leur joie, tout en les félicitant.

MARSEILLE

*Nos amis Mr. et Mme. Gabriel Ferragut, accompagnés de leurs enfants qui se sont bien amusés sur la mer bleue de San Telmo, ont repris leurs occupations, pour onze mois.

MEYSIEU

*Nos très chers amis, Mr. et Mme. Mateo Simó, accompagnés de leur fils cadet; leurs vacances terminées; sont rentrés a regret.

NANTES

*Nos bons amis Mr. et Mme. Alix Lacampagne; accompagnés de leurs chers Fabrice et Emmanuel; après un bon mois passé au «Muscadet» familial de S'Arracó, sont de retour a leur poste contents et satisfaits de leur séjour.

NEVERS

*Nos bons amis M. Michel Alou, sa femme Eliane, et son fils Michel, sont de retour de Majorque où ils ont passé le mois d'août.

M. Alou a quatre soeurs qui vivent à Palma, et c'est dans cette ville qu'il a passé l'essentiel de ses vacances.

Tous trois sont revenus enchantés de leur séjour au soleil de Sa Roqueta, et pensent déjà aux prochaines vacances.

PERTUIS

*Nos bons amis Mr. et Mme. Mathias Palmer sont a Majorque pour plusieurs mois.

Nos amitiés, et souhaits de bonne santé les accompagnent.

REIMS

*Nos bons amis Mr. et Mme. Jean Ferrer ont passé quelque temps de vacances au

port d'Andraitx; prenant un bon repos, avant de reprendre le collier.

*Notre président honoraire Mr. Raphaël Ferrer, le fondateur de «La Lorraine» a passé deux mois a la Brasserie, où il a pu se reposer dans le bain, avant de repartir.

*Nos chers amis Mr. Gaspar Ferrer et Madame, sont partis a son tour en vacances a Majorque où ils se sont bien reposés sous le ciel bleu et la mer de même.

RENNES

*Notre cher ami Gabriel Vives, «Cadet» de toujours, et sa femme Antoinette, sont de retour en notre ville après un long et bien agréable séjour à Deyà et Soller, le plus beau coin de Majorque. Gageons qu'il prépare déjà son prochain séjour à Sa Roqueta.

ROUEN

*Nos jeunes amis, Mr. et Mme. Jean Bauzá, junior, accompagnés de leur charmante fillette; après avoir un bon repos, sous le ciel bleu de Majorque, ont repris leur travail.

*Nos amis Mr. et Mme. Philippe Dessomes accompagnés de leur charmante Cécile, leurs belles vacances terminées sous le soleil de Majorque; ont rejoint leur poste.

SAINT-NAZAIRE

*Nos charmands amis, Mr. et Mme. Gaspar Alberti, accompagnés de leur fille Madeleine toujours jeune et jolie, leurs vacances terminées; passées sous le ciel bleu de Majorque; sont de nouveau parmi nous.

SAINT POL DE LEON

*Le jeune Lionel Flexas, fils de nos bons amis, Mr. et Madame, Robert Flexas, qui dirige le Bar Restaurant de Kerismel, avec la maîtrise que l'on sait; a fait sa communion solennelle, avec de la joie, ce qui est la crème des fêtes pour un enfant, devant les parents, et les meilleurs amis. C'est une fête que l'on n'oublie jamais.

A remarquer que sa soeur Violaine, a fait le même jour, sa première communion privée; elle aussi pleine de joie.

Un superbe repas où le restaurant mit comme on dit, les grandes caceroles dans les petites, a base de langouste, et autres crustacés, fût servi aux familiers et nombreux amis, qui en garderont longtemps, le meilleur des souvenirs.

Nos félicitations aux parents et grands parents, leur souhaitant bien de bonheur.

SALON DE PROVENCE

*Pour passer quelques jours a Andraitx avec les familiers résidents; est arrivé Madame Antonia Roca et son fils Mansito; en compagnie d'une amie, Mademoiselle Court Magali.

PARIS-BALEARES

ORGANO DE LES
CADETS DE MAJORQUE

*De l'Université de Montpellier est sorti avec félicitations, le jeune Monserrat Roca après avoir obtenu le brillant diplôme des —CAPES! en espagnol a Paris, fils de Monserrat Roca et Mme. primeurs a Salon de Provence.

Félicitations aux grands parents Mr. et Mme. Roca de la rue d'Isouart; et les grands parents Bartolomé Lladó de Son Jofre (Andraitx).

Bonehur et Prosperité dans la nouvelle carrière des Professeurs. Frères Jourdan.

VEDENE

*Nos chers amis Mr. et Mme. Jean-Louis Pieras accompagnés de leur cher Fabien, ainsi que d'un couple de leurs amis, Mr. et Mme. Mauraret Jacky, ainsi que de leur fils Florian; après avoir bien profité de leurs vacances a San Telmo, sont rentrés contents et satisfaits.

VILLEPARISIS

*Notre charmante amie Madame Veuve Alemany Jeanne de Ca'n Bach, est restée pratiquement tout l'été a S'Arracó, où elle a passé de bons moments auprès de ses voisines et amis du coin. Puis elle a reçu ses filles avec les petits enfants tout joyeux de se trouver sous le ciel de ce paradis. Tout ce joli monde a rejoint a la France pour y passer l'hiver.

FRUITS ET LÉGUMES

EXPÉDITION EXPORTATION

Georges COLL

1, Avenue Paul Ponce

• CAVAILLON •

84300 (Vaucluse)

Téléph. 78 01 43

CRONICA DE BALEARES

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c
PALMA DE MALLORCA

PALMA

El conseller de Turismo Jaime Cladera, calificó de gravísimas y peligrosas, la política actual de precios a la baja, llegándose a realizar la vergonzosa política que consiste en subastar clientes entre los hoteleros.

Es así como los hoteleros no ganan lo suficiente para pagar sus impuestos. Y el gobierno sin impuestos no puede cubrir el desgaste de las instalaciones de infraestructura.

En su libro recién publicado, el Banco Exterior aconseja frenar el crecimiento turístico, a la par que reclama una mejora de la productividad y abrir nuevas posibilidades, de electrónica y diseño, entre otras.

Las medusas han sido el disgusto playero para los dichosos bañistas; el verano que se termina. Esta plaga será difícil de erradicar. Su enemigo biológico es la tortuga. Pero además que la especie está a punto de extinguirse, no encuentran ninguna playa lo suficiente desierta donde poner sus huevos.

También la ballena está a punto de desaparecer. España prometió no tolerar que la única persona que las caza en el país, siga con su arte. Pero ahora se dice que si bien la caza de la ballena queda prohibida en España, el ballenero español podría ir a pescarlas en aguas de Islandia.

El Ayto. de Calviá, levantó una gran cantidad de actas de infracción a los concesionarios de las playas. Había muchas más sombrillas y tumbonas que las de derecho, y los infractores quitaron las que tenían en exceso. Pero a la mañana siguiente fueron los bañistas que se quejaron de que faltaba material. Con multas todo se arreglará.

«EMAYA» desarrolla una intensa actividad para seguir aumentando la puesta en servicio de todos cuantos nuevos pozos logra aflorar.

Se ha aumentado el consumo de un 15 por ciento, cosa ya muy normal en verano, y no por eso es peor la clase de agua que se distribuye en Palma.

Pero a largo plazo, visto el nivel de construcción, nadie se atreve a decir que no será real el peligro de que se agotan los recursos hidráulicos.

*Tras ganar dos kilos de oro en el sorteo de la Cruz Roja, una chica que no nombraremos, lloró por la sorpresa y la alegría; nos dijo: El contrato de tres años que firmé con la empresa en que trabajo se termina dentro de un mes; y si no me es renovado, iré al paro.

Sin comentarios.

*Los bailadores de la «Escuela de Música y Danzas de Mallorca» llegaron de Alemania con el título de «Campeones del Mundo de Folklore»; cuando en Sóller se bailaba el final de la VI Muestra. Y lo mejor, pensaban muchos, era que los de Sóller felicitaran a los de Palma, invitándoles a producirse en Sóller. Pero no fue así, se trataron unos con otros, como si no se conocieran. Ante un triunfo como aquel, no valen celos ni celosías. El mundo es lo suficiente vasto, para que en él quepan los bailadores de las Muestras tanto pasadas como venideras, y los Campeones del Mundo.

*La Comisión de Gobierno del CIM reunida el 22 del pasado julio, atendió una petición de la Asociación de Vecinos de Paguera, para que el CIM contribuyera a la realización del «Casal de Paguera». Se concedieron 5 millones.

Se concedió además una ayuda a la Federación de Hostelería para la adquisición de mobiliario para sus oficinas.

*El Consejo de Ministros en su reunión del 19 del pasado junio, declaró «Entidad de Utilidad Pública al GOB» en recompensa del trabajo que éste realiza en favor del medio ambiente, conservación del paisaje, y defensa de la Naturaleza.

ANDRAITX

*Después de haber pasado unos días junto con sus familiares aquí residentes, salió para Salon de Provence, D. Monserrate Roca.

*Flojó resultó el programa de fiestas de San Bartolomé, organizado por «Juventud Andritxola», que se centró en el concierto que realizó en el «Campo de Fútbol», el grupo «Siniestro Total» faltando la colaboración del público, que tuvieron el año pasado, en los llamados actos de día; si bien tanto la velada de boxeo, como el festival que completaban las fiestas fueron bastante numerosas de público al igual que dicho concierto al que asistieron un millar de jóvenes de Palma y otros pueblos.

*La iglesia parroquial de Santa María de Andraitx, recibió las aguas bautismales del hermoso niño Juan Palmer Salinas, hijo de nuestros amigos Sebastián y Marilén.

Finalizada la función religiosa, familia-

res y amigos, fueron gratamente agasajados en el restaurante Coll des Pi.

Reciba el recién nacido, juntamente con sus padres y abuelos, propietarios de «Can Palmer» de nuestra villa, nuestra cordial enhorabuena.



*Nuestro particular amigo Baltasar Porcel, tiene la pluma fácil. No tan solo publica cada semana un artículo de cerca de una plana, en un diario de Palma, sobre cualquier problema que despierta la opinión del ciudadano de a pie; y que apasiona al gran público.

Al curso del pasado julio presentó su nuevo libro titulado «Illes Balears» ilustrado por Toni Catany, lo que facilita la lectura, y atrae más al lector; aunque en el caso de Porcel, el interés nunca decae.

Y últimamente, le fue otorgado el «Aguacate de Oro» que es la máxima distinción del pueblo granadino.

El alcalde de Almuñécar D. Juan Carlos Benavides se desplazó a Palma, para entregarle al célebre Porcel, el «Aguacate de Oro» en Palma.

*La Conselleria de Agricultura, ofreció a los propietarios de pinares unas trampas contra la procesionaria a colocar en los lugares afectados. Estas trampas atraen a las hembras, impidiéndoles de poner los huevos. Una sola bolsa basta para cada 10.000 metros de terreno. Si los propietarios, han cumplido con su deber, la trampa siendo gratis, bastará con comparar resultados.

*Numerosos e ilustres visitantes, pasaron sus vacaciones en nuestra comarca, desde el presidente del gobierno español a ex presidentes extranjeros, al igual que numerosos artistas conocidos de la Radio y Televisión.

¿Se venderán más chalets?

*El andritxol Vicente Alemany, hijo del conocido electricista «Tema», fue proclamado Campeón de la categoría de más de 1, 1150 C. C. de Auto Cros, con un mini 1.275, en el circuito de S'Anberg de

Llubí, siendo la prueba puntuable para el Campeonato de Baleares.

Hay que resaltar que Vicente Alemany, todavía no es muy conocido en Auto Cross, ya que hace poco que empezó, si bien su nombre y sus triunfos empiezan a notarse ya en toda Mallorca, realizando en las carreras espectáculo y emoción, que es lo que gusta de estas carreras

*Se celebraron en el bello marco del castillo de Son Mas, en el transcurso de este verano, varios conciertos patrocinados por el Ayto., que fueron gratamente acogidos por la parte extranjera residente en nuestra comarca.

*Por fin se formó la Comisión de Gobierno de nuestro Ayuntamiento. Está presidida por el alcalde D. Baltasar Pujol (ITA), y compuesta por D. Onofre Pujol (AP), Guillermo Bonet (ITA), Antonio Aguilera (GIMA) y Juan Porsell (AP), quedando excluido el PSOE de dicha comisión.

JAUME

COSTIX

*Los días 7, 8 y 9 de septiembre Costix celebró brillantemente sus fiestas patronales con un programa de actos muy nutrido y variado.

Resaltemos varias exposiciones (una de acuarelas, oleos y dibujos de José Simó Quiñones), fuegos artificiales, carreras de caballos, bailes mallorquines, verbenas y un homenaje a la tercera edad patrocinado por Sa Nostra.

DEYA

*Nous avons appris avec tristesse le décès de notre cher ami Antoine Coll.

Il était né à Deyà, et, tout jeune, il est parti travailler à la maison Llinas de Tàrracon sur Rhône. Par la suite, il monte son propre commerce d'expédition de fruits.

Arrivé à la retraite, il revient vivre à Deyà en compagnie de sa femme. C'était un homme qui occupait une grande place dans la vie de notre petit village. Il s'activait principalement auprès des chanteurs de la paroisse, et des personnes du troisième âge; mais aucune activité de la communauté ne lui était étrangère. Il nous manquera beaucoup.

Nous élevons une prière au ciel pour le repos de son âme; et nous prions sa veuve, Magdalena, de trouver ici l'expression de nos sincères condoléances.

PUERTO DE ANDRAITX

*Las pasadas fiestas patronales fueron posibles porque la recaudación fue muy buena. En efecto Caritas entregó 50.000 pesetas, y Obras Parroquiales 70.000, ingresando 120.000 pesetas. En el concurso de dibujo salieron ganadores: 1º) Infantiles Saura Villar Calafell; en Alevines Francisca Suau Alemany; y en mayores Tomás-Juan Porcell Calafat. Felicidades a todos ellos.

En el concurso de la embarcación mejor adornada en embarcaciones de recreo: 1º) Calipso, 2º) Anfra, 3º) Estel de mar y en embarcaciones de pesca: 1º) José Isabel, 2º) Jaime y Teresa, con un premio especial para Mari Paqui, embarcación de la Virgen del Carmen.



El Homenaje a la Vejez, fue celebrado en colaboración con el Ayuntamiento, «Sa Nostra», Ricard y Coca Cola. Bailaron las alumnas de Rosa Vera, «Aires de S'Arraco», y la Coordinadora de jóvenes de la Parroquia de Andraitx y la Tuna de Guillermo Ferrá.

Se regalaron ensaimadas a cada homenajeado sin que faltara el helado de almendra y naranjada.

Sentimos no poder —por falta de espacio— dar la lista de los homenajeados, que eran 33 como la edad de Cristo.

*Al curso del verano, las celebridades que nos visitaron fueron más numerosas que

de costumbre. Entre ellos, la ex cantante del grupo ABBA, quien compró un lujoso chalet; la célebre Regine Crespin, cantante de ópera, que está rodando una serie televisiva para la RTF de su país; sin olvidar a Chicho Ibáñez Serrador, creador del Un Dos Tres. Nunca habíamos visto tanta nobleza admirando nuestros contornos, la mayoría de incógnito, deseando fuera respetado su deseo de no ser visto.

*Nuestra amiga Francisca de «Can Perejeroni» viuda del comandante Rouxel, tuvo la visita al curso de la temporada, de su hermana Margarita, Mr. et Mme. Robert Salaün, con su hijo Estefan, venidos de Angoulême. De su hija Clara, Mr. et Mme. Jean le Gall, venidos de Saint Germain en Laye.

También vino su hijo Guy, Mr. et Mme. Guy Rouxel, acompañados de sus hijos Alejandro y Aurelio venidos de Rousset les Vignes (Francia). Vino también su hermano Guillermo, Mr. et Mme. Guillermo Esteve, venido desde Brest, después de no haber encontrado jamás el tiempo de venir a Mallorca; y para terminar, tuvo la visita de su nieto Didier Rouxel venido desde Londres. Todos con salud y alegría.

*Contrajeron matrimonio el 11 del pasado agosto en nuestra iglesia parroquial, el joven José Calafat, con la bella señorita Micaela Oliver. Los invitados fueron obsequiados con una espléndida cena e el restaurante Portixol.

También resultaron unidos por el matrimonio, el joven Fernando Garfella y simpática señorita Antonio Palmer.

La velada fue de buen augurio, celebrada en la Villa Reus donde vivía la novia. Eso era el 23 del pasado julio.

Fueron unidos por el indisoluble lazo del matrimonio, el 22 del pasado julio, en la iglesia de Andraitx, el apuesto joven Baltasar Porcel Enseñat, con la bella Antonia Sánchez Rodríguez, aquel día más bella que nunca.

Los numerosos amigos fueron obsequiados con una minuta que fue del agrado de todos, en el castillo de Son Mas.

Deseamos un sin fin de felicidades para estas tres parejas, con una interminable luna de miel.

SAN TELMO

*Organizadas por la Asociación de Vecinos, las fiestas de la cala, resultaron un agradable oasis de frescor, frente al moli, dignamente iluminado, un venticillo que bajaba del norte, rompiendo el agobiante calor de la temporada.

Tres llenazos de las pistas del recinto por caer en una semana donde no había otra diversión hasta Paguera, aprovechando el segundo fin de semana, quedando el primero a disposición del Campeonato de Petanca.

La primera noche estuvo a disposición del folklore representado por «Sa Revetla de Sant Antoni» asociada con «Aires de S'Arracó», del Club Cultural. El público rompió en aplausos sobre todo a favor de los arraconenses, cosa muy normal. Como remate final tuvieron lugar la elección de



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO



Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros
y Lentes para toda clase de Vistas
Material Fotográfico Revelado Rápido de Carretes

C/. Aníbal, 22 (frente Mercado Santa Catalina)
PALMA DE MALLORCA

Miss San Telmo y Miss Fiestas. De día, hubo concurso entre otros, de pesca, regata de Windsurf, concurso de comedores de sandía, travesía a nado desde «Ma-Ja» hasta el Mollet, carreras de velomares, etc., y dos endiabladas verbenas que llenaron el recinto hasta avanzadas horas de la madrugada, y el último día tras un resopón barbacoa que fue de general aprecio; sobre todo el vino y la sangría que fueron a discreción.

***Hemos tenido lo que faltaba.**

Incluso la prensa de Palma habló de los hedores insoportables de la polución amarilla, con trozos sólidos que, en ciertos casos, tropezaron con la nariz de algunos. Y todo eso, con fotos que garantizaban los hechos.

¿Qué si las Autoridades hicieron algo? Claro que sí. Les dieron 10 días de plazo a los culpables, para vaciar sus pozos negros fuera de la costa. Y que no vuelvan a repetir este año. Faltaría más. Otra plaga, son los yates, que adornando nuestra playa con sus lucecitas las noches sin luna, vacían sus aguas residuales incluso los waters, y la limpieza de los motores; mientras no parecen comprarle mucho al comercio local.

En los países de la CEE, los yates tienen —y lo llevan todos, porque es obligatorio— unos molinitos, que muelen como si de simple café se tratara —y colocados al fondo de los waters— los sólidos se transforman en harina, y el agua los mezcla y expulsa comodamente. Las

aceras de las calles están rellenas de trampas para hacer caer al peatón distraído, que cae, digo si cae.

Esas trampas las puso un Ayuntamiento anterior, para poner las farolas del alumbrado público; que todavía esperan los santelmeros, hablando más del asunto, que lo que generalmente se cree.

Tres chapuzas más —entre ellas una de 40 por 40—, acaban de aparecer en una acera de la Avenida de Jaime I, sin que uno comprenda lo que se desea cazar.

***El último sábado de agosto, la Asociación de Vecinos celebró su Asamblea General Ordinaria del año. El presidente D. Pedro Royuela indicó las realizaciones conseguidas, entre ellas el Consultorio Médico, que funciona muy bien, y 12 farolas añadidas al alumbrado público de la Cala, y colocadas en los sitios más oscuros.**

Hablando de la juventud, dijo que no es toda mala, que la Asociación había necesitado de un grupo de ambos sexos, para trabajar gratis durante las fiestas, y todos cumplieron con su deber; añadiendo que también los Directivos trabajan gratis. Indicó que se pensaba seriamente en la construcción de la iglesia, que es una obra de peso, como también el inicio de las obras para una depuradora de aguas residuales que es de pura necesidad; añadiendo que se tenía mirado un terreno, que serviría a la vez para el esparcimiento de la juventud, y el descanso de las personas de edad avanzada.

Llegado al punto de la elección del nuevo presidente, leyó una carta suya personal en la que hacía acto de candidatura, indicando que habían pensado recibir por lo menos otra candidatura, habiendo preparado incluso las papeletas para la votación; pero que al no haber más que una, y según los estatutos, quedaba el solicitante, elegido; siendo estas palabras cubiertas por una gran ovación del público presente, sin la más mínima protesta. Terminó con una llamada al público, para que ingresen en la Asociación todos aquellos que viven en la Cala o poseen bienes en ella; ya que no seremos de sobras todos juntos, para obtener lo mejor para San Telmo.

S'ARRACO

***Nuestras fiestas populares empezaron el viernes 16/08 para terminarse el domingo 08/09, ambos inclusive. Es decir siete días de fiesta esparcidos por 25 días del calendario.**

Para empezar, tras los tres primeros, hubo un descanso de 9 días, antes de llamar el público para dos días seguidos de fiesta en honor de San Agustín. Y luego esperar 9 días más antes de venerar a Nuestra Señora de la Trapa. Así que tanto San Agustín como nuestra Señora de la Trapa, tuvieron su festividad y a la fecha que a cada uno le corresponde.

Así que los tres primeros días sólo están aquí para sacarle al público los dineros que faltan para cubrir el presupues-



Hace mas de un Siglo que "Sa Nostra" es la Caja de Baleares.

Baleares. Ese es nuestro apellido y lo llevamos con orgullo. No podíamos tener otro mejor. Porque somos de Baleares y porque toda nuestra filosofía, esfuerzos, objetivos y beneficios, se resumen en esa gran palabra, Baleares.

Baleares y su cultura.

Baleares y su bienestar social.

Baleares y sus mayores.

Baleares y sus pequeños.

Baleares y su agro.

Baleares y su progreso.



**CAJA DE BALEARES
"SA NOSTRA"**



Último avance técnico de la televisión color



Can Palmer Gral. Franco, 63 - tel: 67 10 55 - ANDRAITX

SERVICIO TECNICO T.V. PHILIPS



to, que es bastante elevado. Antaño sólo se cumplían los honores a los patronos del pueblo, con dos días de fiesta a cada uno de ellos, y el día que les pertenecían. Pero antaño, con dos collas de «xirimiers» tenían música para todas las fiestas. Hoy esto no vale. Hoy se baila a base de orquestinas que van a quien paga más, así que las tres primeras fiestas se saldaron por dos verbenas normales, y la tercera con una cena familiar entre amigos cuyas entradas eran a 900 pesetas. Y según dice se esperaban 250 personas a cenar y eso no bastó para nada. Tres días, viernes 16, sábado 17, y domingo 18, tres llenazos, que no perjudicaron a nadie, y apuntalaron la caja del Club Cultural. Y ahora que la cuestión económica está a salvo, uno puede venerar a todos los santos. El Rallye Automovilístico Fantasma dio mucho que hablar, pero las aguas volvieron a su cauce.

El 27 fue la noche del baile mallorquín, al que participaron «Aires de S'Arracó» del Club Cultural, el Grupo de Danza de la Parroquia de Andraitx, al son de la Tuna Juvenil de Guillermo Ferrá, siendo todos muy aplaudidos; y el 28, «AGA-RA» presentó la obra de Xesc Forteza titulada «El Dimoni ja no fa por a ningú» con muchos aplausos.

La Misa Concelebrada cuyo sermón corrió a cargo del Vicario Episcopal D. Guillermo Payeras y cantada por la Coral Murta, fue un encanto.

*Hubo una exposición de pintura a cargo de los arraconenses muy valiosa e interesante, y asimismo una exposición de cerámica a cargo de nuestro convecino D. Ruth Langner de Can Torretes.

No faltaron verbenas ni resopón, y el día 7 de septiembre tuvo lugar el Homenaje a la Vejez que patrocina «Sa Nostra», en la que los homenajeados fueron muchos, alegres y divertidos, amenizado el acto por un grupo musical, y «Aires de S'Arracó».

El día 8, tuvo lugar un homenaje póstumo al arraconense Lorenzo Bosch Palmer «Monjo», músico durante 30 años en la Filarmónica de Porreres; a la que el Ayuntamiento y el pueblo de S'Arracó remitián a la Filarmónica una placa conmemorativa.

I per molts d'any.

*Con el nuevo curso escolar, nuestro pueblo estrenó un maestro de escuela. Y si no, una maestra. Al momento de escribir estas líneas, todavía se ignoraba sobre quien había recaído el nombramiento. Pero que tendríamos maestro, sí que era verdad.

Toda la enseñanza que se imparte en esos Colegios a aulas múltiples, no vale la mitad, de lo que el niño aprende de cara a cara, con su maestro, que es siempre responsable ante los inspectores.

*Doña Margarita Esteva «Perejeroni» tuvo la alegría de recibir a su hijo Antonio, con su esposa e hijos quienes tuvieron ocasión de veranear en San Telmo, pareciéndoles cortos los días.

*El Club Petanca S'Arracó, cada año se va de vacaciones a San Telmo, y allí se juega tanto o más que en su terreno. Allí se ensayan con los franceses que están en vacaciones y los torneos si cabe, son más reñidos. Los petanquistas locales son de categoría internacional, y apreciada su competencia. Además de la consumición, muy a menudo se juegan la cena, y se juega muy tranquilamente, seguros de sí.

El torneo «Hermanos Enseñat» se lo llevaron este año, los palmesanos, pero los locales se defendieron con la tenacidad de los héroes.

*En el transcurso de las fiestas de Ntra. Sra. de la Trapa, tuvo que ser ingresado urgentemente en la clínica de la Seguridad Social (Son Dureta), nuestro particular amigo don Gaspar Castell de la Bonanova, aquejado de fuerte dolor por infarto de miocardio, y al no haber podido ser admitido en dicha institución por no disponer de habitación para su internamiento, tuvo que ser enviado con urgencia al Hospital General de la ciudad, lugar donde se quedó hospitalizado. Se le prestaron toda clase de asistencias, sueros por el sistema de goteo, mientras que su respiración tuvo que ser asistida.

El patrón Gaspar cuenta con 84 años de edad y su corazón a pesar de haberle sido fiel y generoso durante su vida, no por ello le deja de tanto en cuanto de jugarle su mala pasada y de correr serios apuros afortunadamente siempre bien logrados. A los pocos días de su hospitalización el paciente ya se sentía nuevamente recuperado, con muchas ganas de reanudar sus actividades marinerías en la pesca de volantín en aguas de San Telmo.

Ocho días de estancia en la institución ocupando cama en la habitación núm. 131 y la asistencia médica a cargo del cardiólogo Dr. Muñoz, fueron los necesarios para retornar a sus lares preferidos a la espera de una total recuperación.

De corazón se la deseamos.

*Desde hace varios meses se encuentra entre nosotros don Guillermo Palmer Porsell (Rosa) acompañado de su distinguida señora doña Teresa. La casona de Ca Na Rosa es el lugar veraniego, el preferido para los consortes, hijos y nietos, llegados desde la Ciudad Condal, el preferido donde en familia disfrutan de unas bien merecidas vacaciones, mientras que sus hijos y nietos ya han retornado plenamente satisfechos a la ciudad de procedencia con el fin de incorporarse de nuevo a sus actividades administrativas, y las criaturas bien morenas y curtidas por el imperdonable sol de nuestro valle, camino también de las aulas pedagógicas o escolares y a la espera de volver a reencontrarse aquí en el próximo verano.

Durante el pasado invierno don Guillermo fue aquejado de fuertes dolores debido a una irreversible ciática manteniéndole obligado al uso de sus muletas. S'Arracó se ha mostrado muy indulgente para con él dado a su sol canicular que le ha servido como sedante. Ca Na Rosa unida ya por la instalación del servicio telefónico

les mantiene sólo a un paso de las domiciliaciones de sus hijos y nietos, las llamadas se suceden desde Barcelona y a través del hilo van renovándose las afectivas muestras de cariño.

Esperamos y deseamos que prosigan su permanencia entre nosotros y, por supuesto, a don Guillermo, una total recuperación.

*A finales del pasado mes de julio y en la playa de San Telmo fue inaugurada la nueva cafetería «Tigy's», de la que son sus propietarios don Santiago Juan «Verda» y su distinguida señora doña Sebastiana Bauzá de «Ca'n Diner».

La construcción del local es de moderna estructuración lineal y está plenamente concebido para su desenvolvimiento, es amplísimo y dotado de magníficas instalaciones interiores y sanitarias. Dispone de un largo mostrador o «barra» del bar, cocina interior y espaciosa sala muy ventilada y acondicionada de blancas mesas y sillas donde podrá albergar a un sin número de clientes debidamente acomodados durante la estación invernal. En su parte exterior le circunda una bellísima e imponente terraza y que a duras penas terminadas las obras y abierta al público, a diario, desde entrada el anochecer se mantiene repleta de selecta concurrencia hasta bien amanecido el día.

Debido a la finalización de las obras ya llegado el tiempo canicular todo hizo imposible que dicho local y por parte de sus propietarios se estableciera su puesta a punto haciendo de que éste rindiera al máximo. El nuevo establecimiento además de cafetería estará dedicado al servicio de platos combinados, parrilladas, especialidades en carnes y pescados, y alguna que otra especialidad de la casa. El servicio será permanente día y noche.

A sus propietarios Sres. Juan-Bauzá, les deseamos toda clase de prosperidades.

SOLLER

*C'est avec plaisir que nous avons retrouvé nos amis M. et Mme. Joan Vicens qui passaient le mois de juillet au Port de Sóller. «Amic Joan, te veurem a la ciutat de Le Mans».

*Nos amis M. et Mme. Antoine Mayol, de Rennes, ont passé le mois de juillet à Sóller et Fornalutx. Nous avons eu le plaisir de partager «unes bones sopas» au Mirador.

*Profitant pleinement de la retraite, nos bons amis Gabriel Vives et Antoinette Mayo, son épouse, ont séjourné deux mois, juillet et août, à Deyà et à Sóller. Ils ont même eu la surprise d'y recevoir «Paris-Baleares». C'est formidable!

*Dans le cadre de «Sa Mostra Floklòrica» de Sóller, nous avons eu le plaisir d'assister à la remise d'une «pàgesa de terra cuita» à Mme. Jean Mayol Fontanet; en hommage à son mari, décédé à Sóller, et qui faisait beaucoup pour les fêtes de Sóller. «Te recordam Joan».

GABRIEL VIVES

BRISAS DEL CAMP

Tot es formós quant la flaire del pinar ens arriba
respirant el verd d'aufals segat
qu'allunya l'ansietat
donant al cor l'il·lusió viva.

Jo estim el torrentó que nit i dia
sense repós, du l'aigua a l'aljub per la regada
donant a veure a la terra sedenta ...afamagada...
que envolta el camp d'aquesta pagesia.

S'omple de veu la plana solejada
si canta el Passarell, piulant la Cadenera
i tot esclata de flors al crit de Primavera
si la vida es disfruta reposada.

Dominant el silenci l'auba matinera
remou meditacions, dona esperança
i es trampoli lleuger com una llança
que mos transporta al món de la quimera.

La fresca brisa, la humida roada
amb gota transparent i lluminosa
alegra el cor, de nota melodiosa
enfora la foscor... que ja es passada.

Dins la vida, tots passam muntanyes i vaguades
i tots cercam l'encís d'una drecera
per trobar la fita faleguera
que varem somiar... moltes vegades.

Darrera de l'Amor o la promesa
caminam amb folia fantasia
deixant els avatars amb valentia
com un conqueridor que fa palesa.

Som eterns somiadors plens d'aventura
Anam per el prat al camp o la ciutat
cercan una utopia, que no es realitat...
més forma part de l'home... l'eterna criatura.

JARQUE

Que fa el Consell Insular en Serveis Socials

El CIM aconsegueix una labor assistencial bàsica a través del Conjunt dels Centres que són propietat seva:

Hospital General
Hospital Psiquiàtric
Llar de la Infància
Llar de la Joventut
Llar dels Ancians
Hospital de Nit (centre d'acollida dels Marginats)
Centre de Prevenció de Drogues
Grup d'Educació Sanitària a les Escoles d'Infants.

Manté convenis amb uns altres centres tant públics com privats:

Patronat Verge de la Salut (que atén els minusvàlids psíquics)
Centre Lluerna (escola dedicada als subnormals profunds)
Can Ribes (que promou la integració dels marginats)

Facilita ajudes a totes les entitats amb finalitats socials de Mallorca, amb atenció especial a la tercera edat, problemàtica gitana, marginació i minusvàlids.

Entre els projectes imminents hi ha l'elaboració del Mapa de Serveis Socials de Mallorca.



Consell Insular
de Mallorca

C/. PALAU REIAL, 1
PALMA DE MALLORCA

ECHOS DE L'ÉTÉ

Au cours de l'année 1984, il y a eu à Majorque des chèques sans fonds et des traites impayées pour un total de cinquante millions de pesetas (TROIS MILLARDS DE FRANCS ACTUELS). C'est à dire 170 millions de pesetas d'impayés para jour ouvrable! Un chiffre qui laisse rêveur, et qui montre avec quelle légèreté les gens signent des chèques et des traites, sans se faire le moindre souci quant au paiement.

....

La saison touristique 1985 a été plus que médiocre. Et rien ne prouve que la saison prochaine doive être meilleure. Ce sont surtout les anglais qui ont fait faux bond; et les zones les plus touchées sont Magalluf, Cala d'Or, et Alcudia.

De plus, les touristes boudent les hôtels au profit des appartements. Et là, les statistiques manquent, car il n'existe pas moins de 80.000 appartements loués aux touristes et non déclarés. Les propriétaires échappent ainsi à la fois au contrôle des autorités touristiques, et à l'impôt sur le Revenu.

Par ailleurs, un nouveau —nouveau en ce qui concerne Majorque— système de logement-vacances commence à prendre force. Un touriste achète un appartement à Majorque, et l'utilise un mois par an. Le reste du temps, il le loue par l'intermédiaire d'une agence spécialisée. L'année suivante, il prend son mois de vacances à Marbella, par exemple, sans avoir à payer de loyer. Il occupe l'appartement, propriété d'un autre touriste qui, lui, se trouve à Majorque, aux Canaries, ou sur la Costa Brava dans les mêmes conditions.

Ce système, très pratique, ne fait pas la joie des hôteliers qui perdent là leurs meilleurs clients, ceux qui disposent d'un certain pouvoir d'achat.

....

Aux environs du 20 juillet, les eaux de la plage de San Telmo ont retrouvé leur belle couleur —entre brun doré et marron— de chaque été. Il faut saluer la stupidité de ceux qui, en vidant leur fosse d'aisance à la mer, font tout leur possible pour dégoutter les touristes de venir à San Telmo. Le plus triste, c'est que tout le monde connaît les responsables, qui vivent précisément du tourisme, mais que personne ne dit rien.

HIMNE PARROQUIAL DE S'ARRACO



Mare de Déu de La Trapa.

Bellament agradosa, oh Verge de la Trapa,
l'encant vos acompanya com l'aroma a la flor;
S'Arracó molt estima vostra Imatge tan guapa
que a tots els fills del poble les té robat el cor.

*Maria, Dolça Mare,
a l'ànima fidel
que'n vostre amor s'empara
guiau-la cap al cel.*

Retreu el vostre títol l'honorable memòria
d'unes vides ocultes darrera aquests penyals
que s'hi santificaven lluny de la vana glòria,
a una regla austera, sumises i leals.

Ja dispersats els monjos de son volgut paratge,
vostre modesta història va concentrar-se aquí;
un nou altar vos dàvem, on fer-vos homenatge,
mostrant-nos, bondadosa, el petit Fill diví.

Vostra tendra mirada inspira segurança
de gràcies abundoses en la vall de dolor;
ah, siau Vós, tot-hora, gombol i esperança
pel qui amb fe us invoca, el just i el pecador.

*Maria, dolça Mare,
a l'ànima fidel
que'n vostre amor s'empara,
guiau-la cap al cel.*

BARTOMEU GUASP GELABERT, Pvre.

CRONICA DE BALEARES



IBIZA

*El pasado viernes 30 de agosto, D.^a Colette Truyol de Torrandell ofreció un magnífico y muy apreciado recital en el Teatro de Artes y Oficios de Ibiza.

Interpretó con su maestría habitual, ante un público numeroso, un programa variado y difícil, en el que sobresalían las obras del gran compositor y pianista Antonio Torrandell, del que fue, además de hija política, alumna predilecta e intérprete excepcional. Lo cual le obliga a superarse en cada actuación.

Colette de Torrandell, con su indiscutible dominio del teclado, pero también con su gran sensibilidad artística, supo expresar a la perfección todos los matices de unas obras más bien difíciles. Se podría decir que no interpreta las partituras, las vive.

Una velada memorable.

*Por otra parte, los esposos Bernardo Torrandell y Colette Truyol han tenido la gran alegría de ver llegar la cigüeña por segunda vez en el hogar de su hijo, el doctor Antonio Torrandell Truyol y Juana María Servera. El recién nacido llevará el nombre de Juan. Enhorabuena a todos.

EN MALLORCA ANCLO EL AMOR

(Novela)

por JOSE REINES REUS

II

Juan Arebakh llevaba clavada muy hondamente una espina. Espina de cerezo silvestre más que de zarza, que había lacerado bárbaramente su espíritu y sensibilidad de artista, haciendo que se revolcara por el cieno y llevándole a los mismos umbrales de la muerte.

Y puede que la muerte lo hubiese anidado en su seno de no ser por un amigo, uno de estos amigos nobles y leales que siempre surgen en los momentos más álgidos de nuestras existencias en cruz que, haciendo caso omiso de sus protestas lo había metido, casi a la fuerza, en un vagón de ferrocarril del Sur, camino de la Isla de las norias y de los molinos de viento.

Y a ésta acababa de llegar aquel bello amanecer invernal, como una sombra de lo que fue, con las maletas repletas de brumas y de días sin sol, hecho un guirapo físico y moralmente, viajero en aquella grácil y ligera motonave, cisne mediterráneo con entrañas de fuego.

Recostado indolentemente en la borda, abstraído en sus dolorosos recuerdos, sus bellos ojos azules, cuajados de sufrimientos, fueron mirando sin ver la sublime visión de las costas mallorquinas cuando éstas fueron visibles desde la motonave.

Recordaba, borrosamente, una serie de picachos y rocas fantasmagóricas.

Y, luego, la silueta de un castillo hendido en la azulidad transparente y diáfana de un cielo sin nubes.

Y una Catedral de múltiples espadañas góticas.

Y una Lonja de sabor a morería.

Y un Palacio de La Almudaina, pletórico de recuerdos históricos y cuajado de fuentes rumorosas y de jardines umbríos.

Y, por último, todo el abigarrado conjunto, armonioso y estético, de la capital balearica, la bella perla del mediterráneo, vista desde dentro del mar.

¡Qué de gritos de admiración habrían arrancado a sus labios aquellas visiones de ensueño medio año atrás!

Pero, ahora era diferente.

Su corazón sangrante tan sólo vibraba a los acordes del dolor. Estaba demasiado fresca la herida. Y, había caído tan bajo, tan bajo...

Tal vez en la Isla de los olivos dantescos volviera a recobrar su personalidad. Aquella personalidad de artista célebre y mimado que el tormento de unos ojos verdes y el alcohol habían borrado, destrozado, aniquilado...

Una voz vino a sacarle de su abstrairamiento:

—¿Taxi, señor?

—No. Sí. Es decir: toma las maletas y llévate las. Yo iré luego.

—¿A dónde hay que llevarlas, señor?

—A cualquier hotel o pensión que no sea cara. Ya me comprendes, ¿verdad?

—Sí señor, sí... Tome usted esta tarjeta. Es la dirección de la casa. Limpieza, economía, confort... Allí lo atenderán bien, señor.

EL INVENTOR



JUAN FONT

Por haber creado un gasógeno, que ahorra energía a través del bióleo, Ginebra premió a un inventor mallorquín. Se trataba de Juan Font, quien creía que su invento sería muy rentable.

Juan Font, es un inventor que posee varios inventos patentados ya, todos muy útiles, y todos sin estrenar.

Los inventores son los hombres que poco a poco, han cambiado la faz del mundo. Si no fuera por los inventores, el mundo estaría aún en la edad de piedra.

¿Recuerda alguien cómo se llamaba el inventor de la rueda? No existe tal inventor en la historia, es decir que dicho inventor existió, pero que cayó en el gene-

ral olvido. A lo mejor desapareció, resultando infructuosa su búsqueda. Porque el inventor de la rueda, no pudo pasar desapercibido. Pensemos que la mayoría de los objetos que se mueven en este mundo, lo hacen a base de rotación, con ruedas. Y ni siquiera tenemos un pensamiento para el que la inventó.

Eso nos recuerda, que hace ya 50 años, un amigo nuestro, que vivía en el departamento del Calvados en Francia, nos llevó a visitar a un inventor, que tras patentizar algunas cosas de mediana importancia; pero ahora según la prensa del día, se trataba del invento que iba a revolucionar al mundo de la energía. El amigo, hizo las presentaciones:

—«Un gran amigo mío».

—«Un verdadero inventor».

En resumen, el inventor había logrado, poner en marcha a un motor con agua. Y era el vapor desprendido del agua hirviendo, la fuerza motriz que movía el todo. Y el inventor estaba algo inquieto, porque mañana recibiría a los técnicos del Ministerio de Transportes; quienes habían anunciado su visita. Y aquello era maravilloso, sin que nosotros pudiéramos garantizar nada. Los técnicos mañana darían su veredicto.

Pero, unas horas después de nuestra visita, protegidos por la noche, un equipo de malvados se introdujo en el taller donde estaba el motor, y prendieron fuego tras regarlo de gasolina haciendo lo mismo con la casa del inventor. Los primeros auxilios no pudieron acercarse, tal era la hoguera, y al día siguiente la prensa fue

unánime a lamentar el suceso y la desaparición del inventor. ¿Vivo o muerto? La policía siguió varias pistas una tras otra, pero siempre sin resultado. Y eso como tantas cosas, poco a poco, se olvidó.

Pasados 50 años, los motores siguen usando gasolina, enriqueciendo a las multinacionales, mientras que el inventor no leerá estas líneas, porque si unimos los 50 años ya transcurridos a los 60 que él ya tenía, uno puede presumir que ya murió; caso que no quemara.

G. SIMO

LE POISSON D'AVRIL

Depuis l'an 325 l'année nouvelle commençait le 1er avril; et il y a quatre siècles, le roi Charles IX (fils de Catherine de Médicis et d'Henri II) changea la date et l'avança au 1er janvier. Beaucoup voulant garder la coutume de donner des «Etrennes», celles-ci devinrent des farces: un poisson accroché dans le dos des amis —des canulars— les apprentis naïfs faisaient souvent «des frais» des demandes impossibles.

Le poisson d'avril se trouve en pâte feuilletée et en chocolat. Mais pourquoi un poisson? Est-ce une déformation du mot «Passion» ou tout simplement parce que privé de viande pendant le carême et n'ayant droit qu'au poisson, c'était l'occasion de se moquer de ce poisson.

Madame RETOUT-RIPOLL

Juan se guardó la tarjeta sin mirarla tan siquiera. Confía que el chófer, más conocedor del terreno, le proporcionaría lo que él deseaba.

Además, poco le importaba. Estaba acostumbrado a todo: a dormir en los bancos de los parques y paseos públicos, cara a la noche.

A comer en tugurios malolientes y oscuros, de paredes ennegrecidas.

A emborracharse en cafeterías frecuentadas por mujeres, de una atmósfera sabiente a cazalla y a licores diversos y baratos.

—Si el deseo del señor es darse una vuelta por la ciudad, cualquier rapaz o guardia le acompañará o le indicará el camino de la pensión, cuando le plazca.

—Está bien. Toma y cóbrate lo que sea.

El chófer se guardó el billete, devolviéndole el cambio. Luego, puso en marcha el coche, desapareciendo tras una estela de polvo negrozco...

Ni por un momento cruzó por la mente de Juan la idea de ser robado.

Había oído hablar tan bien de Mallorca y de sus moradores. Además, las maletas tan solo contenían prendas de vestir y utensilios de limpieza personal, como pudieron comprobar los encargados del registro aduanero. No, no tenía por qué preocuparse del equipaje, pues, las gentes de Mallorca son las más honradas del mundo. Ni el turismo, importador de costumbres exóticas, de seres de las más diversas escalas sociales de todos los países del orbe, han logrado hacer mella en su más preciado blasón: la honradez.

Y si alguno ha intentado ensuciar tan alto galardón, ha pagado su osadía viéndose obligado a abandonar la isla hospitalaria que tan prodigamente le había dado cobijo.

No quiere esto decir que en la Isla de las noyas y de los molinos de viento no exista el robo. Existe, sí. Pero, generalmente, se reduce a sustracciones de gallinas, conejos, gavillas y a alguna que otra pequeña cantidad de dinero.

Los autores casi nunca suelen ser naturales de la isla, sino gitanos, vagabundos, maleantes, estafadores de poca monta, gentes venidas de fuera y alguno que otro indígena, pues es sabido que en los jardines más fértiles y bien cuidados también crece la mala hierba.

Además, el dinero lo llevaba encima. Una crecida cantidad le había sido deslizada oculta en su bolsillo por aquella misma mano amiga que lo había sacado del cieno y a quien debía el encontrarse ahora en la Isla de la Calma.

Deseos le habían entrado en el transcurso de su largo viaje de retornar para devolver aquella cantidad. No. El no podía admitir aquel donativo, aquella limosna. Gastaría poco. Y, si lograba recobrase, trabajaría con ahínco, para reintegrarla al amigo bueno y generoso. Recordó su vida pasada. Esta fue desfilando por su mente como una película Kodac o como una cinta cinematográfica.

En un momento revivió todo su pasado: su niñez, su época de esplendor, su caída. ¡Ella!

Unos inmensos ojos verdes aparecieron sobre el histórico Castillo de Bellver, al pie del cual medra el cosmopolita caserío «El Terreno», donde la colonia extranjera se entregaba a sus cócteles, a sus fox, a sus partidas de mus, en contraste con el aristocrático barrio de San Jaime, silencioso y señorial, cuajado de patios, de gatos y de convencionales mos de casta.

Juan cerró los ojos para no verlos.

La atormentadora visión le hizo tambalearse, teniendo que agarrarse, para no caer, a unos postes de amarre...

Una chiquilla, que sorprendió su gesto, gritó a su madre que la tenía cogida de la mano:

—Mira, mamá, mira. ¡Un borracho!

Efectivamente. Juan estaba borracho, borracho de dolor...

(Continuará)

TRANCHE DE VIE

«Tintin» qui rentrait de Majorque, ou il avait passé une bonne quinzaine auprès de sa chère Maman, roulait dans un train de nuit, sur une ligne de chemin de fer, qui devait le conduire quelque part, ou il n'avait jamais mis les pieds. Son fief à lui, c'était Lyon, mais au cours de cette quinzaine passée au village natal, le Maire de la petite commune lui avait conseillé de se rendre là où il allait, lui faisant miroiter des gains magnifiques. Dans le train il avait soupesé le pour et le contre, et cela, lui avait coupé le sommeil. A peine le train arrivé, il se presenta au travail, les yeux pleins de sommeil, non rasé, et les cheveux peignés avec les doigts. Il avait fait vite de la gare au restaurant, et comme il devait être nourri et logé, seul dans cette ville inconnue, il ne pouvait pas faire mieux qu'il avait fait.

La patronne l'avait mesuré de la tête aux pieds, puis des pieds à la tête, lentement, sans se presser, puis elle lui dit: —«Cela fait deux jours qu'on vous attend, ou avez-vous passé tout ce temps là, chez une fille sans doute, qui vous a retenu; vous pouvez me le dire allez, je connais la musique».

—«Tant que vous ne m'avez pas engagé, je ne suis pas obligé de vous répondre. D'après ce que je vois d'ailleurs, il ne vous est pas venu à l'esprit, que je pouvais me tromper, et prendre l'omnibus pour le rapide, et voilà comment j'ai été tremballé d'un côté à l'autre du département, sans jamais arriver».

—«Bon, bon, —fit la patronne— vous avez cinq minutes pour changer de costume, mettre en place vos cheveux, et ensuite revenez me voir». Au retour elle lui dit:

—«Vous allez essuyer la vaisselle, nettoyer les moutardiers, les salières, poivriers, et dresser les couverts». «Puis à onze heures moins cinq, si vous avez fini, le cuisinier vous donnera votre repas, car ici, vous mangez avant le service; qui lui, commence à onze heures...».

C'était un restaurant à la portion, avec des assiettes marquées, ce qui faisait que la patronne s'avait le prix du contenu. C'était elle d'ailleurs qui faisait les additions et encaissait. Il y avait une salle de 130 couverts donnant sur la rue, et une autre à côté de la cuisine pour 50 couverts. La moyenne était de 200 personnes à midi, et un peu moins de 100 le soir.

A chaque fin de journée, les garçons donnaient le montant de leurs pourboires à leur patronne, sous prétexte qu'elle avait besoin de la monnaie pour les services du lendemain; et inscrivait sur un carnet ce qu'elle devait à chacun d'eux. Il était interdit de sortir le soir. Sauf si on le méritait, une fois par mois, pour aller au cinéma. Quand le cinéma se terminait à minuit trente, on avait 15 minutes pour rentrer, et le retardataire s'il y en avait, pouvait bien tambouriner toute la nuit, la porte ne s'ouvrirait point. Le retardataire devait aller coucher à l'hôtel, s'il avait en poche l'argent pour. Le lendemain la patronne le condamnait à trois ou même cinq mois sans cinéma. «Si vous avez tellement envie de sortir le soir —disait elle— c'est que vous avez une fille qui vous donne la moitié de son lit. D'ailleurs votre insistance à sortir, confirme mon verdict, et dans ce cas, je dois faire mon devoir de mère, et faire savoir à la votre, que vous avez des relations intimes avec une grue».

Le personnel n'était jamais payé, il recevait des acomptes pour ses achats de linge et de cinéma.

Le cuisinier, à qui son cousin de Nantes avait offert une place meilleure, s'entendit dire: —«Je regrette mon vieux, mais tu me dois la valeur de deux mois de travail. Pour partir, il faut d'abord me payer». Et le cuisinier ne partit point.

Mais deux mois après, alors que la place était prise, la patronne lui dit: —«Votre moment de partir est arrivé. Comme vous êtes quitte avec moi, je vous fiche à la porte. Les gens comme vous, ne méritent pas qu'on les aide. Aussi partez».

Quelques jours après, elle obligea son boucher à renvoyer son meilleur commis, sous prétexte qu'il lui avait déplu; et les excuses, et demandes de pardon, ni firent rien.

Le pire de tout, c'est que le personnel n'avait jamais de l'argent de poche, et ne pouvait pas aller boire une bière, au bar du coin, et se changer les idées.

En donnant un peu moins de leurs pourboires à la caisse le soir, les garçons pensèrent se faire une cagnotte; mais la chose ne fut pas possible, car faisant entre deux et deux cinquante par jour, la patronne ce fut vite aperçue de la dissimulation. Comme il n'y

avait pas de jour de sortie, pas de repos, et forcés d'être toujours à disposition. Si un client laissait une revue, la patronne interdisait, non pas de la lire, mais de la monter dans la remise qui nous servait de chambre, pour nous obliger à ne disposer de la lumière, que pour le temps de se déshabiller.

«Tintin» se dit, qu'il devait moucher cette dame qui n'avait pas de cœur. Tout d'abord il composa une chanson de sept couplets et un refrain, qu'il intitula «NA BETH» et qui se chantait sur la musique de la rengaine qui était en vogue à l'époque intitulée «Monte la dessus, et tu verras Montmartre». Apprise par cœur, elle était chantée constamment par le personnel, tout en faisant le ménage, ou en épluchant les légumes. La patronne ne tarda pas à comprendre que «NA BETH» c'était elle; mais elle chercha le coupable à l'extérieur de la maison, alors qu'elle l'avait à l'intérieur, et perdit un temps précieux dans ses recherches, ne voulant pas admettre qu'elle avait au moins un garçon qui était poète à ses heures. Les garçons se réunissaient dans leur chambre sans lumière et parlant très bas, pour n'être pas entendus de l'extérieur. Et c'est ainsi qu'ils se mirent d'accord pour moucher la patronne.

La jour «J» après le repas du soir, qu'on prenait à rideaux fermés, «Tintin» setournant vers la patronne qui se trouvait à la table à côté, et lui dit: —«Je vous prie chère Madame, de bien vouloir faire mon compte». Avec un regard haineux elle répondit: —«Cela tombe pile. D'ailleurs je ne voulais point vous garder». Elle sortit le livre du personnel et commença son travail quand Marius dit: —«Vous voudrez bien faire le mien aussi». Elle répondit: —«Vous allez regretter votre geste, car si vous partez avec «Tintin», vous serez bientôt «Tintin» vous aussi». Quand ce fut le tour d'Ismaël à demander son compte, elle piqua sa crise de nerfs; tout en disant: —«Ah, ça par exemple, mon préféré, car vous l'êtes encore, et je vous demande de rester». C'est le patron à présent qui faisait les comptes, pendant que la patronne plernichait tout en tremblant. Puis, comme pacté, Nito, Marcel Loïc, et Rico, donnerent aussi leur démission; soit six garçons et un commis. Quand tous les comptes furent terminés et les intéressés payés, le patron très sérieux dit: —«Je vous prie de bien vouloir considérer qu'il ne s'est rien passé ce soir ici, montez donc vous coucher, et demain tous au travail». «Tintin» lui répondit: —«Demain vous n'ouvrirez pas, et demain soir vous n'aurez pas d'argent à compter, c'est toute notre vengeance. A l'avenir respectez un peu mieux votre personnel».

Le lendemain matin le commissaire de police nous attendait à la gare, pour nous demander aux fignifis de retourner chez leur patron. D'ailleurs ajoutait-il tout fier, —je ne signerais point votre sauf conduit, et vous serez obligés de revenir pour obtenir cette signature». C'était nouveau ça, et imprévu. Aussi trois garçons retournerent chez leur patronne, les autres suivirent «Tintin» qui se faisait fort d'obtenir la signature à leur arrivée à Lyon ou il connaissait un policier qui leur rendrait ce service. Ce qui fut fait.

G. SIMO

Champagne

PIOT-SÉVILLANO

Anciennement Champagne Alexis Piot

MAISON FONDÉE EN 1955

Propriétaire-Récoltant

VINCELLES

51700 Dormans

TEL.: (26) 58 23 88

R. M. 12 492



EXPEDITIONS
DANS TOUTE LA
FRANCE ET
A L'ETRANGER

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:

Raphael Ferrer Alemany

7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO. Mallorca.
Tel. 67 25 03

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4.º-A. Palma de
Mallorca 7. Tel. 27 22 96.

Vice-Président pour la France: Michel
F. Gaudin, 3, rue de Damrémont
44100 NANTES
Tel. (40) 73 36 97.

Secrétaire Générale: Mme. Antoinette
R. Perrigault "Villa du Canigou",
20, avenue Foch 66400 CERET
Tel. (68) 87 08 49

Secrétaire Général Adjoint: Henri
Retout 15, rue des Ormeaux,
76600 LE HAVRE.
Tel. (35) 41 20 32

Trésorier, et Délégué Général pour les
Balears: Antonio Simó Alemany,
Pl. Navegación, 19. Tel. 28 10 48.
07013. Palma de Mallorca.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-
DETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 50 Frs.
Membre donateur . . . 70 Frs.
Membre bienfaiteur . . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota.— Tous les règlements, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris
1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA

Troncoso, 3

Palma de Mallorca-Baleares-España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANONCES

A LOUER A SOLLER ILES BALEARES - ESPAGNE:

Maison - meublée entrée - sa-
lon salle à manger - cuisine -
salle douches - salle de bains
- 3 chambres - Petit Cour de
Mai - a Septembre. Prix de
2.500 à 3.500 Frs.

Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94

CHERCHE correspondant
s'intéressant à la généalogie et
à l'arrivée des "sollerichs" en
France. Michel Mayol, 5 ave-
nue du Luxembourg, 44700
ORVAULT.

A VENDRE à Santa Ponsa stu-
dio meublé utile pour quatre
personnes avec salle de bains
complète et salle de séjour de
35 m.² Téléphone. Prix:
2.100.000 ptas. en partie à
crédit. Renseignements: A.
Simó. Plaza Navegación, 19.
07013 Palma, qui fera suivre.

CHARCUTERIE VALLET

Centre comercial de
toutes aides, 5 place
Poincaré 44600 Saint Na-
zaire. Tel. (40) 22 26 03.
Expedie dans toute la
France des sobrasadas,
longanisses, botifarres,
merquez.



TRASMEDITERRANEA

INVIERNO 1985

PALMA-BARCELONA	Diario, excepto jueves y domingo . 12,30 h. Diario, excepto lunes y martes . . . 23,45 h.
BARCELONA-PALMA	Lunes, miércoles, jueves y sábado 12,30 h. Diario, excepto miércoles 23,45 h.
PALMA-VALENCIA	Diario, excepto lunes y domingo . 12,00 h. Lunes (Via Ibiza) y domingo . . . 23,45 h.
VALENCIA-PALMA	Diario, excepto domingo 23,30 h. Jueves (Via Ibiza) 23,45 h.
PALMA-MAHON	Domingo 09,00 h.
MAHON-PALMA	Domingo 16,30 h.
PALMA-IBIZA	Domingo 11,00 h. Lunes 23,45 h.
IBIZA-PALMA	Viernes 17,00 h. Sábado 23,45 h.
BARCELONA-IBIZA	Lunes (Via Palma) 12,30 h. Miércoles y viernes 23,30 h. Sábado (Via Palma) 23,45 h.
IBIZA-BARCELONA	Miércoles 12,00 h. Viernes (Via Palma) 17,00 h. Domingo 23,00 h.
VALENCIA-IBIZA	Martes y jueves 23,45 h.
IBIZA-VALENCIA	Martes y jueves 12,00 h.
BARCELONA-MAHON	Lunes y miércoles 23,30 h.
MAHON-BARCELONA	Martes y jueves 12,00 h.
VALENCIA-IBIZA	Martes y jueves 23,45 h.
IBIZA-VALENCIA	Martes y jueves 12,00 h.
VALENCIA-MAHON	Sábado 23,30 h.
MAHON-VALENCIA	Domingo 16,30 h.

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA



Cerrado los lunes por descanso del personal

TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

